

COLLOQUE  
DU  
CREIS

Les 29 et 30 mai 1986, le colloque du CREIS sur l'histoire et l'épistémologie de l'informatique s'est tenu dans les locaux de l'IUT de Paris, 143 avenue de Versailles. Rappelons que le CREIS est le Centre de coordination pour la recherche et l'enseignement en informatique et société. La qualité des interventions, la haute tenue des débats, le nombre des participants ont témoigné des progrès accomplis par le CREIS dans la réflexion et du rayonnement accru de cette association. Le présence de nombreux congressistes belges et canadiens, ainsi que les messages de correspondants hongrois, vénézuéliens et algériens marquait l'ouverture internationale du colloque.

Philippe Breton, du Groupe d'étude et de recherche sur la science (Gersulp) de Strasbourg, ouvrit le feu en plaidant pour le développement d'une histoire de l'informatique. Il fit d'ailleurs remarquer que le colloque du CREIS était lui-même historique, étant le premier colloque français sur l'histoire de l'informatique ! Puis Jean-Pierre Dupuy, directeur du CREA (Centre de recherche sur l'épistémologie et l'autonomie de l'Ecole polytechnique) présenta les recherches menées par son équipe sur l'histoire de la cybernétique, il évoqua en particulier d'influence puissante, quoique souvent déniée, que la cybernétique avait exercée sur les sciences humaines. Eric Heilmann, du Gersulp, décrivit ensuite le tournant dans les politiques d'informatisation qui intervint en 1978.

L'après-midi du 29 mai, Colette Hoffsaes, Présidente du CREIS inaugura la séance par un brillant exposé mettant en question l'identité de l'informatique : technique, science ou paradigme de pensée ?

A la suite de Colette Hoffsaes, Jacques Arsac (de l'Académie des Sciences), charma l'auditoire par son humour et son érudition tout en approfondissant son thème favori : l'informatique et le sens. Puis André Vitalis, vibrant d'un ardent humanisme, dénonça les théories mécanistes de l'intelligence. On retrouvait avec plaisir l'éloquence de l'auteur de "Informatique, pouvoir et libertés publiques". Hervé Penan, de l'Université des sciences sociales de Toulouse, clôtura la séance en analysant l'informatique comme une science de l'organisation. Le lendemain matin, Colette Hoffsaes lut d'une voix chargée d'émotion la communication de Judith Sutz (de l'Université de Caracas) retraçant les grandes étapes de l'informatisation en Amérique latine. Puis Pierre Lévy analysa le rôle croissant des modèles mécanistes et des simulations numériques dans la recherche scientifique contemporaine. Claude Roche, de l'ENST de Bretagne, fit ensuite une savante critique de l'économétrie informatisée. Enfin, Jacques Prades, de l'IUT de Toulouse, auteur d'une thèse très remarquée, sur "Informatique, bureaucratie et crise économique" montra les effets de l'utilisation des concepts informatiques en sociologie.

L'après-midi du 30 mai fut marquée par une communication extrêmement originale de Pierrot Péladeau (de l'Université du Québec à Montréal), sur les implications pour le droit du développement de l'informatisation ; elle se termina par le feu d'artifice verbal auquel notre ami Jean-Louis Rigal de l'Université de Dauphine nous a habitué, la forme même de son discours illustrant son contenu : la créativité.

On remarquait dans l'assistance des observateurs de l'ADI, de la DGT, ainsi que de nombreux enseignants et chercheurs venus de toute la francophonie, en particulier Jacques Berleur, organisateur des fameuses "Journées de réflexion sur l'informatisation" de Namur.

P.L.

\* Les actes du Colloque sont disponible contre  
remboursement (150F) en écrivant à :  
ERESI Tour 55-65 3<sup>e</sup> étage  
Institut de programmation  
4 pl. Jussieu 75005 Paris